

LEUZE-EN-HAINAUT

Danser comme à la Belle Époque

Le temps d'une soirée, Leuze va replonger dans l'ambiance bal des années 1900, le 3 novembre. D'ici là, le public peut s'initier aux danses d'époque.

• Pierre-Laurent CUVELLIER

C'est une pratique vieille de plus d'un siècle que fait actuellement revivre Roger Hourant, en collaboration avec le centre culturel de Leuze. Cet habitant de Moulbaix, féru de folklore et de danses traditionnelles, nous replonge dans l'ambiance des bals 1900.

« L'idée d'organiser un bal à grand orchestre, le 3 novembre prochain, est venue de l'échevine leuquoise de la Citoyenneté, Mélanie Lepape, pour commémorer le 100^e anniversaire de l'Armistice de



Envie de vous essayer à quelques pas de danse traditionnelle ? Des séances d'apprentissage sont organisées sous la direction de Roger Hourant.

1918 », explique-t-il d'emblée.

Au fil des contacts noués avec le centre culturel, c'est presque naturellement que la mise en route de

ce projet atypique a été confiée à Roger Hourant. Il faut dire que l'homme maîtrise cet art des danses de l'avant-guerre (14-18) comme peu de monde, puisqu'il les pratique avec assiduité depuis cin-

quante ans !

« La musique folklorique baigne ma vie depuis toujours et fort de mon expérience, j'ai déjà eu l'occasion de diriger cinq bals 1900 dans la région liégeoise, d'où je suis originaire », nous dit l'instituteur à la retraite, que les spectateurs de l'emblématique Danse du roi (Thieulin) connaissent bien en tant que membre de la société Saint-Denis.

Si les danses de salon évoquent aujourd'hui les rythmes sud-américains (salsa, rumba, tango...), elles étaient assimilées, à l'origine, à des danses telles que la valse, la polka, la mazurka, le quadrille ou encore le Scottish.

« À partir de la fin des années 1800 jusqu'au début de la guerre 14-18, il était courant dans la bourgeoisie d'organiser des bals à la maison, accompagnés d'un orchestre de 2 ou 3 musiciens, pour fêter un événement. La pratique s'est également popularisée et à l'époque, on pratiquait réellement ces danses dans le salon, » raconte notre interlocuteur.

Adeptes invétérés depuis des décennies, Roger Hourant continue de partager sa passion par le biais d'ateliers de

danse 1900.

La première séance d'apprentissage, le 6 mai dernier, a suscité un bel engouement avec une vingtaine de participants qui se sont mis en jambes dans les locaux du centre culturel.

« Pour ce stage, il ne faut pas nécessairement avoir des bases en danse 1900 pour venir se confronter aux pas de la valse, du quadrille... », assure le maître à danser et formateur.

Sept autres dates sont programmées (les 26 mai, 9 et 23 juin, 15 septembre, 7, 10 et 28 octobre) en attendant l'apothéose du 3 novembre. Éléves comme spectateurs seront alors invités à prendre part à ce bal, rehaussé par la présence d'un orchestre symphonique. Une vingtaine de musiciens du « Strauss Salon Orchestra » (Haine-Saint-Pierre), sous la direction de Dominique Sottiaux, accompagneront les danseurs costumés. Si vous désirez découvrir comment vos ancêtres dansaient, rendez-vous à l'hôtel de ville de Leuze le 3 novembre dès 20 h. ■

Infos et réservations aux cours de danse : 069/ 66. 24.67. PAF : 5 € par séance.

PÉRUWELZ

Déjà le cinquième week-end de pétanque

Du vendredi 18 au lundi 21, le parc communal se transforme en un vaste espace provençal où champions et amateurs vont rivaliser d'adresse.

• Michel LANDRIEU

Du vendredi 18 au lundi 21, Péruwelz devient pour la cinquième fois capitale de la pétanque pour le plus grand bonheur de l'échevin des Sports Willy Detombe, heureux « d'assister à une croissance permanente du nombre de participants. Une progression liée à l'appui de la FBFP, la fédération belge francophone de pétanque, depuis l'an passé. Les joueurs apprécient la qualité sportive de l'événement. Elle est liée justement à l'apport logistique de la fédération, mais aussi à la présence des champions amenés par Claudy Weibel. Le public semble, par ailleurs, particulièrement conquis par l'ambiance autour des terrains. Péruwelz sur Provence apporte un petit air de vacances avant la date avec son village pour les enfants et des stands d'accueil un rien méridional avec, on l'espère, le



Les organisateurs du Pétanque Show à l'entraînement.

soleil au rendez-vous ».

Pétanque pour tous

Le Service des sports va donc transformer le Parc communal en un vaste espace consacré aux boules. Le vendredi 18, les plus de 55 ans entrent en lice en doublette. Avec une nouveauté à ce niveau, puisqu'un challenge réservé aux joueurs WAPI récompensera les trois meilleures doublettes + de

55 ans à l'issue des trois nationaux de Péruwelz, Frasnès et Tournai. À 18 h, on entame le cinquième Challenge-entreprises avec toujours autant d'enthousiasme de la part des sociétés, une vingtaine, qui se livrent à une superbe soirée de team building.

Le samedi 19, c'est démonstration autour de dix champions du monde. Des sportifs qu'on suit d'habitude à la télé mais avec qui

on échange à Péruwelz. Séances photos, ateliers gratuits avec les vedettes pour les 5-15 ans et l'après-midi le Petank-events show. Tête à tête, doublettes, triplètes, tir de précision sont au programme avec les meilleurs de France, Belgique, Pays-Bas et le Team Toro. Claudy Weibel, Jean-François Hémon, Philippe Quintais, Dédé Lozano, David Le Dantec, Tom Vandervoort, Noel

Kempeneers et, en dames, Nancy Barzin, Marsha Nuyten et Caroline Lion, des joueuses et joueurs dont les noms apparaissent au palmarès des compétitions les plus huppées et qui viennent assurer la promo de leur sport chez nous.

À 14 h, les jeunes s'affrontent en doublettes. Avec parmi eux, qui sait, un futur sélectionné pour les JO de Paris en 2024 où la présence de la pétanque semble se confirmer. Le dimanche 20, place au National en triplette mixte avec un tableau de 64 équipes full depuis des semaines. On y suivra les vainqueurs de 2017, Nancy Barzin, Dédé Lozano et Philippe Quintais.

Enfin, le lundi 21, le week-end se termine avec l'open en doublette géré par le PC Lutosa. Un top de 188 joueurs en 2017 assorti d'une belle nouveauté en 2018. L'échevine des affaires sociales, Nathalie Deplus, est, en effet, venue épauler son collègue des sports et proposer d'ouvrir le tournoi aux personnes moins valides. Champions et amateurs, dames et messieurs, jeunes et moins jeunes, valides et moins valides, tous ensemble autour d'un même projet, voilà une idée qui correspond bien à l'esprit pétanque. ■